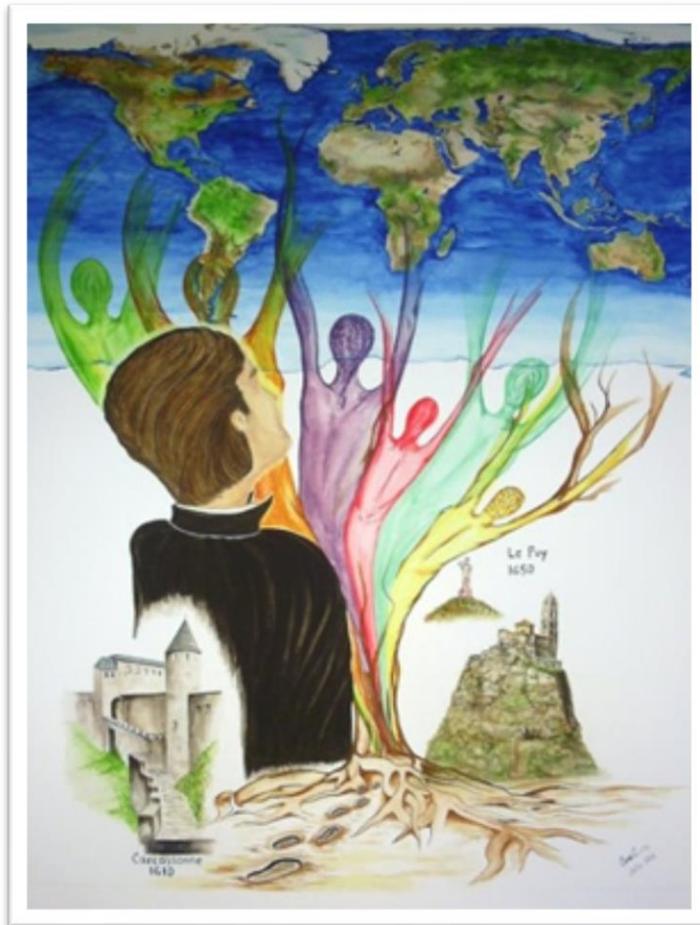


Mars 2018

That life may flow...

Pour que la vie circule...



Para que la vida circule...

Editorial

<http://www.stjosephlyon.org>

92

Dans sa réponse au rapport sur la vie de la Congrégation pendant le mandat précédent, le **Cardinal BRAZ de AVIZ**, Président de Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée, nous a *encouragées pour la mise en œuvre des Orientations du Chapitre Général, particulièrement pour le retour aux sources spirituelles et le renforcement de la vie fraternelle en communauté pour préserver notre identité charismatique et religieuse* et il nous a invitée 'à travailler le document « **A vin nouveau, outres neuves** », rédigé par son Dicastère, en janvier 2017.

Ce document n'existe pas en entier dans toutes les langues mais j'en ai retenu quelques extraits.

Il est appel de l'Église à renouveler sans cesse notre réponse au Seigneur, dans un monde sans cesse en évolution.

Lors du dernier Conseil Elargi, nous avons été touchées par ce que chaque Province/Région/Secteur a commencé à mettre en œuvre à la suite du Chapitre général.

Avançons avec joie et confiance pour rayonner la lumière de l'Évangile !

« Cette parole du Seigneur Jésus (Mc 2, 22) peut éclairer le chemin de la vie consacrée devant les défis de notre temps et dans l'esprit de rénovation voulu par le Concile Vatican II

La similitude utilisée par le Seigneur Jésus est aussi simple qu'exigeante. Le bon vin et le vin nouveau deviennent ainsi le symbole de l'action et de l'enseignement de Jésus qui ne peut pas être enfermé dans les vieilles outres des schémas religieux sécularisés, incapables de s'ouvrir à de nouvelles promesses.

On ne peut pas réduire le message de l'Évangile à quelque chose de simplement sociologique. Il s'agit par contre d'une orientation spirituelle qui reste toujours nouvelle. Elle nécessite une ouverture mentale, afin d'imaginer des modalités prophétiques et charismatiques, vécues dans des schémas adaptés et, peut-être, inédits... Une rénovation incapable de toucher et de changer aussi les structures, en plus du cœur, ne porte pas à un changement réel et durable. ...

Les changements authentiques et durables ne sont jamais automatiques. Normalement, on doit composer avec tout un tas de résistances, et même avec quelques marches en arrière. Il faut reconnaître que ces résistances ne sont pas toujours malveillantes ou de mauvaise foi... Cela vaut aussi, certes, pour la vie consacrée ...

Nous pouvons reconnaître, avec satisfaction, que les fruits du Concile sur la vie consacrée ont été particulièrement riches. Le style de discernement concerté et d'exploration attentive a engendré des impulsions et des méthodes de grande efficacité. Dans l'ouverture et le dialogue avec le monde, la vie consacrée s'est sentie poussée à l'avant-garde pour explorer les caractères d'une nouvelle relation Église-monde... Elle a mis en jeu ses multiples charismes et son patrimoine spirituel, en embrassant généreusement de nouveaux parcours, afin de concrétiser réellement un style de relation et de présence au monde contemporain marqué par la confiance...

La vie consacrée est une annonce de ce que le Père accomplit par le Fils, dans l'Esprit, par son amour, sa bonté, sa beauté... Ainsi la vie consacrée devient-elle l'une des traces perceptibles laissées par la Trinité dans l'histoire, pour que les hommes puissent connaître la fascination et la nostalgie de la beauté divine... Mais cela ne signifie pas nier les fragilités et les fatigues, qui doivent être reconnues et nommées, afin que le chemin entrepris puisse non seulement continuer, mais aussi s'affermir ultérieurement en termes de fidélité et de créativité...

Les nouveaux chemins interpellent...

La riche multiplicité des diaconies, exercées par la vie consacrée dans les dernières décennies, a subi un redimensionnement radical à cause de l'évolution sociale, économique, politique, scientifique et technologique. Cela a changé la manière des religieux de se rapporter au contexte dans lequel ils vivent et leur manière habituelle de se situer vis-à-vis des autres. Entre-temps, de nouvelles urgences inédites ont fait surgir d'autres exigences, restées jusqu'à présent sans réponse, et qui frappent à la porte de la fidélité créatrice de la vie consacrée sous toutes ses formes.

Les nouvelles pauvretés interpellent la conscience de nombreux consacrés et sollicitent les charismes historiques à de nouvelles formes de réponse généreuse, devant les nouvelles

situations et les nouveaux rejets de l'histoire. D'où l'essor de nouvelles formes de présence et de service, dans les multiples périphéries existentielles...

L'évolution contemporaine de la société et des cultures, entrées dans une phase de changements rapides et étendus, inattendus et chaotiques, a exposé aussi la vie consacrée aux défis continuels des ajustements. Cela implique et exige continuellement de nouvelles réponses... Cela demande de ne pas se contenter de mettre en place des stratégies de simple survie, mais exige la liberté nécessaire pour lancer des processus, comme le pape François continue de le rappeler... Le risque, malheureusement, est d'être complètement absorbé à endiguer les problèmes plutôt qu'à imaginer des parcours...

Il est salutaire et nécessaire de s'arrêter pour discerner la qualité et le degré de maturation du vin nouveau produit dans la longue saison du renouvellement postconciliaire.

Quelques questions se posent. La première concerne l'harmonie et la cohérence entre les structures, les organismes, les rôles, les styles existant depuis longtemps et ceux qui ont été introduits ces dernières années pour répondre aux orientations données par le Concile. La deuxième incite à évaluer si les éléments de médiation, en exercice aujourd'hui dans la vie consacrée, sont adéquats pour accueillir les nouveautés les plus évidentes et pour soutenir – selon la métaphore du vin nouveau qui fermente – sans nécessaire transition, vers la pleine stabilité.

Enfin, nous pouvons nous demander si ce que nous goûtons et offrons à boire est vraiment un vin nouveau, corsé et sain. Ou s'il s'agit, malgré toutes les bonnes intentions et les efforts louables, d'un vin dilué, pour remédier aux conséquences acides ou âcres d'une vendange mal faite et de vignes mal taillées. On peut se poser ces questions avec simplicité... Il s'agit de dresser un bilan sur la qualité du vin nouveau et du bon vin et non pas de nous culpabiliser ou d'accuser. Ce vin, nous sommes appelés à le verser, à la grande joie de tous, et de manière toute particulière, celle des plus pauvres et des plus petits. Nous ne devons pas avoir peur de reconnaître honnêtement combien, malgré toute une série de changements, le vieux schéma institutionnel a du mal à céder résolument le pas aux nouveaux modèles... Parfois on est incapable d'accueillir des signes de nouveauté : habitués au goût du vieux vin et rassurés par les modalités déjà expérimentées, on n'est pas vraiment disponibles à certains changements...

Au fondement de chaque chemin, il nous semble important de mettre l'accent sur la nécessité d'un nouvel élan de sainteté pour les consacrés et les consacrées, impensable sans un sursaut de passion renouvelée pour l'Évangile au service du Royaume. L'Esprit du Ressuscité qui continue de parler à l'Église avec ses inspirations nous conduit à ce chemin...

Le pape François nous confirme dans ce parcours « A nouveau vin, autres nouvelles » : la nouveauté de l'Évangile. Que nous apporte l'Évangile ? Joie et nouveauté. À la nouveauté, nouveauté ; aux nouveaux vins, nouvelles autres. Et ne pas avoir peur de changer les choses selon la loi de l'Évangile. C'est pourquoi l'Église nous demande, à nous tous, certains changements. Elle nous demande de laisser de côté les structures caduques et de prendre des autres nouvelles, celles de l'Évangile. L'Évangile est nouveauté ! L'Évangile est fête ! Et on ne peut vivre pleinement l'Évangile qu'avec un cœur joyeux et un cœur renouvelé. Il faut laisser la place à la "loi des béatitudes", à la joie et à la liberté que nous apporte la nouveauté de l'Évangile. Que le Seigneur nous donne la grâce de ne pas rester prisonniers, mais qu'il nous donne la grâce de la joie et de la liberté qui nous apporte la nouveauté de l'Évangile ».

Sr Catherine BARANGE

Nouvelle structure de gouvernance ... pour la vie du monde

Judy Donovan, secteur du Maine

Imaginez que vous entrez dans la salle de rassemblement du nouveau Centre des Sœurs au Maine. Là, vous voyez dix Sœurs de différents âges, expériences de vie et de personnalités, trouvant leur siège dans un cercle de chaises confortables. L'une des dix est présente «virtuellement», via un écran d'ordinateur sur une petite table placée au milieu du cercle. Une onzième Sœur les convoque. En commençant, elles prient, réfléchissent sur un certain nombre de questions, discutent et considèrent plusieurs activités et en choisissent quelques-unes. À la fin, elles évaluent et revoient les prochaines étapes. Elles se dispersent après 90 minutes, la plupart avec une action à prendre : peut-être rencontrer une autre sœur, rechercher une question, prier et réfléchir davantage sur une proposition, ou mettre en place des dates à retenir. Après le rassemblement, une communication est envoyée à toute la communauté pour partager ce qui s'est passé.



Qu'avez-vous découvert ? C'est la nouvelle structure de gouvernance de la 'Communauté au Maine' * en action. D'où cela vient-il ? Pourquoi est-ce nécessaire ? Où cela nous mènera-t-il ?

Dans nos directives provinciales de 2008, nous nous sommes engagées à «créer des structures de gouvernance qui correspondent à notre réalité». Pendant la plus grande partie de la dernière décennie, des comités ont travaillé, recherchant des alternatives, consultant des avocats canonistes, le Conseil général élargi, les Supérieures générales et leurs Conseils. Nous avons apporté des propositions aux sœurs de la Province et avons effectué des changements. Enfin, le Chapitre général de 2017 a approuvé une nouvelle structure de gouvernance pour la nouvelle Communauté du Maine.

La nouvelle structure stipule que, après le chapitre général, le chapitre d'application du Maine discernerait, voterait et proposerait à la Supérieure générale une Sœur Leader de la communauté pour ratification. Le mandat de la Sœur 'Leader' serait de trois ans. Ensuite, elle discernerait alors avec les déléguées du Chapitre du Maine pour identifier les sœurs qui pourraient travailler en étroite collaboration avec elle, pour rendre le service de soutien et de réflexion et aider à répondre aux besoins spirituels, pastoraux et sociaux de la Communauté.

Alors, après avoir été élue Leader, et avec la ratification de Sr Catherine, dix sœurs se sont offertes pour servir sur ce que nous appelons 'le Cercle'. Le Cercle n'est pas un groupe fixe, il se peut qu'il change avec le temps. Les premières sœurs qui ont proposé leur nom sont : Cécile Chagnon, Gilla Dube, Angela Fortier, Janet Gagnon, Claire Labbé, Dorine Moreau, Lorraine Rioux, Aline Roy, Marcelle Roy et Claudette Poulin.

Le Cercle s'est réuni trois fois depuis octobre 2017. Ensemble, nous avons décidé que, dans le cadre de sa mission plus élargie comme groupe de prière, de réflexion et de consultation avec la Sœur Leader, le premier objectif serait d'explorer des moyens de vivre pleinement notre réponse à l'orientation générale du Chapitre de 2017 comme secteur du Maine. Par le dialogue, le discernement dans la prière, nous avons décidé de nous concentrer d'abord sur la façon de « nous permettre d'être saisies à nouveau par le charisme ». À cette fin, nous avons organisé une journée d'Assemblée communautaire, autour de la redécouverte du charisme et avons planifié des rencontres avec des Associés et d'autres personnes qui partagent le charisme. Le Cercle abordera d'autres questions qui traitent de la vie de la Communauté. L'ouverture des sœurs et la profondeur des conversations lors de cette Assemblée nous indiquent que le travail de ce Cercle nous aidera avant tout à plonger plus profondément et à avancer en vivant notre mission, 'Autant que nous pouvons et aussi loin que nous le pouvons.' (Maximes)

* Bien qu'officiellement nous soyons Secteur, nous avons demandé et obtenu l'autorisation d'être considérées comme « communauté ».

UN NOUVEAU CHEMIN A TRACER ENSEMBLE SŒURS / LAÏCS

Au mois de mai dernier, le Chapitre Provincial d'application, a réécrit notre livre de province et choisi quelques moyens pour mettre en œuvre les Orientations données par le Chapitre Général.

Le Chapitre a écrit :

« Afin de soutenir et susciter les engagements apostoliques de la province, des groupes (sœurs/laïcs) seront créés, soit à l'initiative du Conseil Provincial, soit à l'initiative de sœurs, selon la spécificité des groupes, autour de :

- **la gestion des biens**
- **la vie des résidents en EHPAD**
- **L'éducation des jeunes et la tutelle scolaire**
- **Les défis de la société : Justice et Paix Intégrité de la Création et questions éthiques de notre temps.**

Leur mission sera de reconnaître comment l'Esprit est à l'œuvre dans ces réalités, et comment son souffle apostolique nous pousse en avant. » (Livre de Province, p.34)

C'est un moyen pour mettre en application la cinquième orientation du chapitre général : **« Nous nous sentons toutes responsables et encore appelées à ... Approfondir notre mission commune avec les laïcs, discerner ensemble les besoins du temps et notre réponse. »**

Le conseil provincial a préparé la mise en route de ces groupes avec le désir, qui était aussi celui du Chapitre, que le plus grand nombre possible de sœurs puissent s'y investir, être créatives et bénéficier aussi du dynamisme des laïcs vivant de notre charisme.

Pour prendre la tête des autres groupes, sept sœurs ont été appelées:

Sœurs Nicole Durrafourg et Marie-Ange Ferrand pour le groupe **« Vie des résidents en EHPAD »**,

Sœur Catherine Fromager pour le groupe « **Education des jeunes** »
Sœurs Gracie Sasco et Michèle Perdrix pour le groupe « **Justice et Paix, Intégrité de la Création** »
Sœurs Paulette Péliisson et Christiane Barcet pour le groupe « **Questions éthiques** »

Fin novembre, un courrier a été adressé à toutes les communautés ainsi qu'aux laïcs ayant participé au Chapitre provincial, aux « passeurs » * et aux associés pour leur proposer de s'inscrire dans le groupe auquel elles (ils) aimeraient participer.

A ce jour, deux groupes comptent une dizaine de personnes dont un ou deux laïcs (laïques). Le groupe « Education » est composé majoritairement de laïcs (ques) fortement engagés dans nos établissements scolaires tandis que le groupe « Vie des résidents en EHPAD » rassemble majoritairement des sœurs.

Il faut maintenant se mettre au travail !...

Deux rencontres ont eu lieu entre le Conseil Provincial et les responsables de groupe pour se redire le but que nous désirons atteindre et chercher comment travailler avec les sœurs.

Nous avons décidé que chaque groupe se gérerait de façon autonome, l'animatrice organisant le travail selon ses possibilités et celles de son groupe.

Tous les groupes partiront des **engagements** que nous avons pris ensemble, **sœurs / laïcs**, à l'issue de la session de décembre 2017, et ils chercheront comment leur donner vie, selon l'optique de leur groupe.

Ces orientations indiquent quatre pistes :

- **cheminer en humanité**, se nourrir de la double union et porter un regard renouvelé sur l'autre.
- Répondre au besoin **d'écoute et de parole**, créer une relation juste.
- **Etre pour l'autre et avec l'autre** et susciter une relation de qualité.
- **Favoriser les échanges** entre les différents groupes. (*Livre de Province, p.20,21*)

Tous les groupes sont invités à partager leur réflexion et leurs travaux, le plus souvent possible, avec l'ensemble de la Province.

Une rencontre du conseil avec les animatrices de groupe est prévue en septembre 2018 pour faire le point, puis nous espérons organiser une rencontre de tous et toutes en 2019.

Nous marchons à petits pas, « Dieu aidant », mais nous voulons avancer, « enracinées en Christ, avec compassion et créativité, pour la vie du monde ».

Sr Marie-Ange VUILLERME- Europe-

*Dans la Province Europe, sont appelés « passeurs » des personnes laïques engagées avec nous et les Associées, pour la transmission du Charisme dans les lieux où elles vivent

Conférence Internationale « Catéchèse et Handicap »

Le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation a organisé à Rome, du 20 au 22 octobre dernier, une conférence internationale sur : « Catéchèse et personnes avec handicap, une attention nécessaire dans la vie quotidienne de l'Église ».

Parmi les 500 délégués du monde entier, une vingtaine de Françaises représentaient la Pastorale des personnes handicapées, la Pédagogie catéchétique spécialisée, et la Coordination Pastorale des Sourds de France (3 sourdes et 2 entendantes).

Dans l'amphithéâtre de l'Université pontificale, tout était prévu pour l'accessibilité



des personnes handicapées, autant que pour la traduction en diverses langues. Nous, la trentaine de Sourds présents : Italiens, Français, Américains, Anglais, Ukrainiens, Hongrois, etc., avons parfaitement suivi les conférences, grâce aux interprètes dans notre langue des signes respective.

Ma surprise et ma joie furent grandes de rencontrer trois prêtres sourds : un Anglais jésuite, un Américain Oblat de

St François de Sales et un autre Américain. Ils furent autant étonnés de savoir qu'il y a des religieuses sourdes en France ! La communication en langue des signes internationale fut assez aisée. J'ai également découvert qu'en France, près de Tours, les Petites Sœurs de l'Agneau, accueillent des religieuses trisomiques.

Les conférences - de haut niveau théologique - mais surtout les témoignages de divers handicaps (trisomique, sourd, handicapé mental ou moteur), rappellent que les personnes handicapées doivent et peuvent recevoir la Parole de Dieu à leur niveau et que le Seigneur les appelle aussi à sa suite.

Nous étions heureux et fiers d'être reçus en audience par le Pape François qui insista afin que *« la catéchèse développe des formes cohérentes pour que toute personne, avec ses dons, ses limites et ses handicaps, même graves, puisse rencontrer Jésus sur son chemin et s'abandonner à Lui avec foi »*. Il conclut ainsi son message : *« Enfin, je souhaite que les personnes porteuses de handicap puissent être elles-mêmes toujours plus catéchistes dans la communauté, y compris par leur témoignage, pour transmettre la foi de façon plus efficace »*.

Le Pape confirme bien ce que nous nous efforçons de faire et de vivre.

Puis durant une heure, le Pape, debout, salua chacun individuellement. Un sourd italien lui apprit même le geste de Jésus et, pris dans l'ambiance, François termina par le salut sourd, bras levés !

L'évangélisation, la rencontre des périphéries, ce n'est pas de la haute théologie mais d'abord la proximité avec les personnes. C'est aussi cela que nous sœurs de St Joseph essayons de vivre

Sr Michelle BONNOT

Prendre soin de l'environnement et des ressources

Il faut être compatissant envers soi-même avant de vivre la compassion à l'extérieur, pour vivre **une vie plus significative**. Sentir que ce que nous faisons a un vrai but et un sens qui compte pour nous peut faire **une énorme différence** dans nos vies. Cela nous aide chaque jour à voir et expérimenter les choses les plus valorisantes dans nos lieux de travail. Souvent, nous nous efforçons de travailler beaucoup et cela devient plus important que de nous rappeler le plan de Dieu dans nos vies.

En simplifiant notre vie, nous aurons plus de temps pour faire ce qui remplit nos rêves et donnera de la joie aux nécessiteux d'aujourd'hui. Cela peut aussi aider à réduire le stress et rendre notre vie plus facile à gérer. Cela augmentera plus d'efficacité dans nos lieux de travail.



La pollution industrielle affecte la surface de la terre et met l'accent sur tout l'environnement, la société et les ressources. Le mode de consommation existant dans la société crée une pression sur l'environnement et les ressources naturelles. Alors nous, les enfants de Dieu, avons promis de sauver notre mère-terre. Nous nous sommes engagées à protéger la terre par des plantations d'arbres qui nous fournissent de l'air frais pour notre survie.



- avec des Etudiants à Baikunthpur-

"La terre fournit assez pour satisfaire les besoins de chaque être humain, mais pas la cupidité de chaque personne."(Mahatma Gandhi)

Sr. Nilmani Tigga
Province de Nava Jeevan

Avec les gens qui souffrent à la périphérie

"Ai-je offert la paix aujourd'hui?

Ai-je apporté un sourire sur le visage de quelqu'un?

Ai-je partagé des mots de guérison? Ai-je aimé?

Ce sont de vraies questions. Je dois croire que le peu d'amour que je sème maintenant portera beaucoup de fruits, dans ce monde et dans la vie à venir ».

Henri NOUWEN

La tempête cyclonique Ockhi a dévasté la région côtière occidentale de la mer d'Arabie en novembre 2017. Le district de Kanyakumari a été gravement touché, causant une perte importante d'agriculture, de plantations d'hévéas, de cocotiers, de bananiers plantains, de rizières et de nombreux arbres. Les pauvres vivants dans des maisons au toit de chaume avec de l'amiante et des tôles ont tout perdu. De nombreux pêcheurs se battaient pour sauver leur vie dans l'océan et beaucoup sont morts laissant derrière eux leur famille sans soutien.

Le gouvernement a pris du temps pour atteindre le peuple dans sa situation agonisante. Dans le district, les pertes agricoles ont reçu une aide immédiate. Le gouvernement de l'Etat a également fixé à Rs 10, 00,000 / - à titre d'indemnisation, si les corps étaient reconnus. Dans le diocèse de Kottar, 18 pêcheurs ont été victimes du cyclone, 9 ont été retrouvés et 9 sont toujours portés disparus.



Diocèse de Kottar :

En bon pasteur, l'Evêque de Kottar a judicieusement tendu la main à ces pauvres victimes sans voix en les visitant et en accordant à leurs familles une aide financière de Rs 1, 00,000. Des équipes de prêtres, religieux/ses et laïcs se sont formés pour les conseiller, leur offrir de l'aide financière, organiser des protestations et réclamer une compensation raisonnable. Grâce à leur participation, ils ont répondu aux besoins de la population en encourageant d'autres pêcheurs à rechercher leurs frères dans l'océan. Un grand rassemblement a eu lieu le 7 décembre avec environ 50.000 participants. Les transports en commun ont été annulés pendant quelques jours. Finalement, le gouvernement de l'État a accepté de donner Rs 20, 00,000/- et a envoyé plus d'opérations de sauvetage en mer.

Inspirées par l'esprit du Père Médaille, notre Conseil Provincial, en collaboration avec l'équipe Justice et Paix, a organisé une solidarité avec les victimes en envoyant Srs Angela et Hepsi pour se joindre à l'équipe diocésaine. Elles ont visité les membres endeuillés en écoutant leur malheur, le choc de leur perte soudaine, leur tristesse et la peur de l'avenir pour leurs enfants. Beaucoup de pêcheurs ont affronté leur grand traumatisme pour retourner

pêcher: c'est leur gagne-pain. Ces visites leur ont apporté une lueur d'espoir, un soutien et du courage pour l'avenir. Nos sœurs se sentaient privilégiées de servir ces personnes souffrantes qui ont ouvert leur cœur en exprimant leur détresse et en écoutant nos paroles bienveillantes. Par nos visites, leur état de dépression, petit à petit, a changé en une acceptation de cette mort et elles se sont déterminés à assumer la gestion de leur famille.

Srs Céline et Angela ont rencontré le Vicaire général, le Procureur et le Directeur de la DPC (Développement de la Paix Côtière) chargé d'aider financièrement les familles. Avec le Père Stephen, nous avons discuté et analysé la situation. Finalement nous avons décidé que la province Saint-Joseph aiderait 4 familles et 2 survivants qui ne peuvent pas retourner à la pêche et donc ne recevront aucune aide gouvernementale. Nous avons aidé Poothurai, le diocèse voisin, en fournissant 25 kg de riz et de l'épicerie pour 16 familles, ce qui a été grandement apprécié.

Nous avons visité toutes les familles en les écoutant et les réconfortant. Nous avons été tellement émues par les expériences des survivants : M. Johnson (affecté par un traumatisme) et M. George (avec des blessures à la jambe). Comme leur bateau a chaviré, ils ont été jetés dans l'océan en furie. Ils se sont accrochés aux cordes et comme les poissons mangeaient leur chair, ils ont senti une grande douleur aux jambes déjà meurtries. Pendant deux jours et demi, leurs corps ont été trempés dans de l'eau salée. Alors qu'ils priaient Notre-Dame de la Santé, ils étaient sur le point de s'évanouir et de lâcher la corde lorsqu'ils ont entendu le bruit d'un hélicoptère. C'était une survie miraculeuse et ils étaient si reconnaissants à Dieu et à Marie.

Sr Rosary nous a rejointes du 1er au 10 février 2018. Nous avons visité d'autres familles en les encourageant pour avancer sur leur nouvelle recherche avec plus d'optimisme.

Visites aux 8 paroisses de Thoothur :

Nous étions heureuses que le Conseil provincial encourage la participation de toutes les communautés et les institutions à contribuer généreusement. En février, Srs Rosary, Vinnarasi, Hepsi et Angela ont rencontré le curé de Poothurai qui a bien remercié la Province.

Plus tard, nous avons visité les familles dans le diocèse de Trivandrum où les gens vivent dans un état très misérable. Cette région fut fortement touchée par le cyclone car il y a eu 167 morts ou pêcheurs disparus. Puisqu'ils sont très éloignés dans le diocèse, ils luttent pour leurs repas quotidiens et étaient bien inquiets pour l'avenir de leurs enfants. Grâce à la présence des Frères du Sacré Cœur et à la générosité de la population ils ont encouragé d'autres pêcheurs à rechercher leurs frères dans l'océan.



Notre Provinciale, Sr Cecily, Srs Pauline, Vinnarasi, Céline, Angela et Hepsi ont visité 6 familles. Grâce à notre aide financière de Rs 30,000, Cecily les a motivées à s'autonomiser, en lançant quelques initiatives pour leur survie. Les gens ont été très touchés par ce geste et nous ont remerciés.

Nous n'étions tout simplement que des instruments de Dieu, répondant aux besoins des gens à la périphérie - les pauvres, les victimes et leurs familles. Il y a d'autres expériences qui nous ont permis d'approfondi notre foi en Dieu et en sa puissance. Nous sommes convaincues que les gens cheminent de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière et de fausses valeurs à de vraies valeurs pour le développement durable de l'humanité. Nous sollicitons votre prière pour eux.

"En vérité, je vous le dis: chaque fois que vous avez fait cela à l'un des plus petits de mes frères, vous me l'avez fait!" Mt: 25-40.

Srs Angela et Hepsi- Inde

Le tremblement de terre qui a mobilisé les Mexicains

Le matin du 19 septembre ont eu lieu des célébrations pour commémorer le 32^e anniversaire du grand tremblement de terre de 1985. Et le même jour, les Mexicains ont dû faire face à un nouveau mouvement de la terre.

Quelques jours avant, le 7 septembre, un violent tremblement de terre a provoqué de graves dégâts dans les États d'Oaxaca et du Chiapas. Le 19 du même mois, à 13h14, Mexico, l'État et la Ville (CDMX), Morelos et Puebla ont été touchés par un nouveau tremblement de terre ; les alarmes sismiques n'ont pas fonctionné, donc les gens n'ont pas pu se mettre en sécurité ; ce mouvement de la terre nous a tous surpris.

La société civile s'est mobilisée pour aider. Les gens se sont situés dans les zones proches des catastrophes pour emporter de la nourriture, des vêtements, des médicaments, des outils, du matériel de guérison, etc. En quelques minutes les voies étaient bloquées, les rues congestionnées ; les jeunes se déplaçaient en bicyclette, en moto ou à pied pour pouvoir aider. La Communauté Internationale et des Entreprises Mexicaines ont envoyé de l'aide pour les sinistrés. Elles savaient que le Mexique avait souffert de graves dégâts.

Cinq mois déjà ont passé, et les travaux pour retrouver une vie normale, dans les lieux endommagés, avancent lentement.

A Mexico :

- Le recensement n'est pas encore fini pour déterminer combien d'immeubles ont été touchés. On parle de 16. 630 propriétés endommagées, mais seulement moins de la moitié ont un rapport certifié.
- Cent mille personnes sinistrées.
- 110 bâtiments publics endommagés, y compris des églises et des écoles.
- 228 personnes mortes et des centaines de blessés.
- Le système d'eau et d'assainissement n'a pas été encore restauré,
- Les activités ont été suspendues dans plusieurs écoles.

Dans les États :

- 159. 884 logements ont été affectés et il y a eu 138 morts.

On n'a pas encore des Normes Officielles pour la Construction et en conséquence les démolitions des immeubles endommagés deviennent lentes, ainsi que le rétablissement de logements dignes pour les sinistrés de la part des ONG et des entreprises privées.

On peut compter par milliers les cas d'irrégularités de la part du gouvernement, pour donner l'aide nécessaire pour la reconstruction. En quelques lieux, l'insécurité due au crime organisé a obligé les entreprises embauchées par le gouvernement fédéral à abandonner les travaux de démolition.

Nous avons travaillé directement, et en collaboration avec d'autres groupes solidaires, dans les villages de San Gregorio Atlapulco, à Mexico même, et à Hueyapan, Tetela del Volcán, dans l'Etat de Morelos. Nous avons été témoins de la souffrance des gens face aux dégâts dûs au tremblement de terre et de leur malaise devant le fait de s'être sentis oubliés par le gouvernement. Les gens essaient de s'encourager en disant: "tant qu'il y aura la vie, Dieu pourvoira et nous irons de l'avant." Mais les espoirs diminuent, les mois passent et ils continuent à vivre, avec leurs familles, dans des abris, dans des maisons provisoires, et leur désespoir pour recommencer leur vie grandit. Leurs besoins essentiels ont été satisfaits, mais ils n'ont pas encore un toit digne pour vivre.

Nous, et les personnes sinistrées aussi, sommes profondément reconnaissantes pour toute l'aide reçue pour pouvoir apporter un peu de réconfort et d'espoir aux victimes du tremblement.



Se presentó a donar. Sin zapatos, en su lengua y con la dignidad en alto en su mirada de mujer solidaria. ¿Así o mejor México?

(Elle s'est présentée pour faire un don, sans chaussures, en parlant son dialecte, debout, avec sa dignité et son regard de femme solidaire.)

ILAC À ROME

Ayant déjà assisté à la rencontre des Leaders du LAC en Inde, j'avais hâte d'aller au Généralat de Chambéry à Rome pour notre rencontre d'ILAC du 4 au 8 février. L'ILAC comprend les Congrégations de l'Institut, de Lyon, d'Annecy et de Chambéry. S. Sally Hodgdon, nous a bien accueillies. Le Conseil général de Chambéry avait préparé une très belle célébration d'ouverture. Il y avait des verres de différente taille et forme remplis d'eau colorée en vert, rouge, jaune, bleu, marron, orange. Chacune d'entre nous en a pris un et nous étions invitées à verser un peu de notre eau dans le verre de l'autre. Finalement, chacune devait verser son verre d'eau dans un grand bol. À notre grande surprise, la couleur d'eau n'était pas très attrayante, c'était une couleur terne. Puisque le sujet de notre discussion était centré sur 'Passer du multiculturel à l'interculturel', cet exercice nous a éclairées. Nous avons compris que les efforts que nous faisons pour vivre l'interculturalité sont plus importants que les fruits que nous obtenons.

Pendant ces trois jours de réunion, nous avons partagé l'état du cœur et de la maison de chaque Congrégation, et ensuite avons discuté sur des sujets d'intérêt tel que: la formation, les finances, les nouvelles missions et les domaines de collaboration. Sr. Sally a présenté l'article " Un seul corps ; Former des communautés interculturelles» par Anthony J. Gittins, C. S. Sp. expliquant quelques points. L'Église aspire à être une

communauté dont les membres ont en commun un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême: - mais aussi une communauté composée de personnes de cultures diverses, qui s'efforce de vivre ensemble, unie dans sa diversité. En tant que religieuses, nous sommes appelées à devenir de vraies disciples, ce qui nous permet d'être transformées par les personnes avec lesquelles nous vivons. Nous sommes appelées à vivre ce don de nos différences. L'interculturalité est la façon dont nous vivons notre foi, c'est un appel, un engagement et une expérience de conversion. Une attitude d'ouverture, d'écoute attentive, de communication et de dialogue est une condition préalable pour vivre l'interculturalité. Il faut être enracinée dans sa propre culture pour comprendre la culture de l'autre et s'ouvrir à elle. Nos vies seront affectées par la culture des personnes avec qui nous vivons. Dans notre vie communautaire, lorsque l'accent est mis sur la mission commune, nous saurons abandonner nos sentiments mesquins et tout se mettra en place.



Institut, Lyon, Annecy, Chambéry,

Au 2^{er} rang Rosa Maria, Mariaelena, Lilly, Maria Goretti, Philo, Martine, Margaret, Amala, Ieda

Au 1^{er} rang, de gauche à droite : Marietta, Monique, Pauline, Catherine, Sally, Line

'''

Nous avons aussi eu des moments de détente. Ensemble, nous avons passé une bonne partie de la journée en visitant quelques monuments et des lieux célèbres à Rome accompagnées par une sœur italienne, un bon guide... Nous avons aussi apprécié la compagnie de l'une et de l'autre et les différents types de pizzas que nous avons dégustées ensemble dans un restaurant.

Nous étions heureuses de constater qu'en tant que 'ILAC', nous sommes environ 3.000 sœurs désireuses de vivre l'Interculturalité en train de façonner une Culture St. Joseph. Ce rassemblement annuel nous inspire et nous donne de la vitalité et une nouvelle vision pour vivre notre charisme et notre mission d'une manière significative dans ce monde divisé. Nous avons reconnu un fil conducteur qui nous lie ensemble. En tant que ILAC, nous attendons une certaine collaboration dans le domaine de la Formation. Personnellement, ce fut une expérience enrichissante pour moi d'écouter le vécu des unes et des autres.

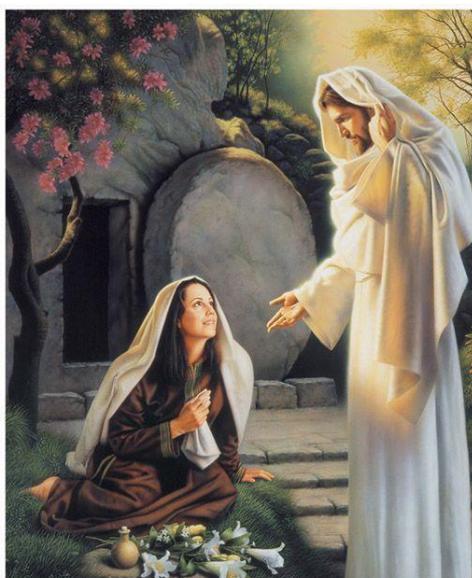
Lilly Thockanattu

Avec amour et gratitude, nous nous souvenons de nos chères Sœurs défuntés

Depuis mars 2017

Sr. Benedicte DESFONDS	14.06.2017	95 ans	Vernaison, FRANCE
Sr. Elisabeth MOORS	16.06.2017	97 ans	Trois Ponts-BELGIQUE
Sr. Cécile GRENIER	24.06.2017	85 ans	Maine, U.S.A.
Sr. Marguerite du S. ODOUARD	13.08.2017	97 ans	Vernaison, FRANCE
Sr. Marie VALERY	21.09.2017	100 ans	Albi, FRANCE
Sr. Anne Xavier LOUBERT	19.10.2017	99 ans	Maine, U.S.A
Sr. Marie Gabriel PEYRE	21.10.2017	96 ans	Pessac, FRANCE
Sr. Charles Louis SERPENTINI	22.10.2017	97 ans	Vernaison, FRANCE
Sr. Marie Bernard KANJUPARAMBIL	13.11.2017	81 ans	Madurai, INDE
Sr. Odile DAVID	15.11.2017	86 ans	Jasseron, FRANCE
Sr. Lucy KARAKUNNEL	24.12.2017	69 ans	Kerala, INDE
Sr. Anne Thérèse BRULHART	04.01.2018	94 ans	Fribourg, SUISSE
Sr. Françoise Marie MERCIER	06.01.2018	97 ans	Pessac, FRANCE
Sr. Suzanne SARTELET	26.01.2018	95 ans	Verdun, FRANCE
Sr. Anne Marie CACOUTEGUY	02.02.2018	85 ans	Pessac, FRANCE
Sr. Marie Michelle SUDAN	16.02.2018	96 ans	Jasseron, FRANCE
Sr. Catherine ERRAMOUSPE	20.02.2018	85 ans	Bordeaux, FRANCE
Sr. Suzanne REY	17.03.2018	90 ans	Jasseron, FRANCE
Sr. Paula Marie GASSNER	18.03.2018	99 ans	Jasseron, FRANCE
Sr. Marie BOZONNET	23.03.2018	93 ans	Jasseron, FRANCE
Sr. Teresina THIRIOT	30.03.2018	91 ans	Verdun, FRANCE

**CHRIST est
RESSUSCITE**



ALLELUIA !

